



© Twelve Photographic Services

| BertelsmannStiftung

21.05.2019, Dialogue avec les citoyens de l'UE :

Un sommet européen différent des autres : dialogue avec les citoyens à La Haye

Environ une semaine avant les élections européennes, et en étroite coopération avec la Commission européenne, nous avons convié quelques citoyens à participer à un grand dialogue avec les citoyens de l'UE dans la ville de La Haye. 120 citoyens européens, sélectionnés au hasard et originaires de cinq pays différents, se sont entretenus en quatre langues sur un même sujet : l'Europe. Que l'événement n'ait pas donné lieu à une « confusion babylonienne », mais plutôt à un véritable dialogue européen, présente également un intérêt transfrontalier pour l'Europe et pour de nombreux interprètes.

Une grande salle, un cadre impressionnant, des caméras, des cabines pour les interprètes, les drapeaux de l'UE et un foisonnement de langues internationales dès l'entrée : si vous vous êtes rendu(e) au « musée Louwman » de La Haye la semaine dernière, vous pouviez très facilement être porté(e) à croire qu'un sommet officiel de l'UE était sur le point d'avoir lieu. Pourtant, au lieu de débats et de discussions entre les 28 chefs d'État et de gouvernements, ce sont 120 citoyens européens originaires de cinq pays différents qui ont eu l'occasion d'évoquer leurs souhaits personnels, d'émettre leur opinion et leur vision future d'une Europe unie. Les spécificités de l'événement : des citoyennes et citoyens des Pays-Bas, de Belgique, de France, d'Allemagne et d'Irlande ont été soumis à un processus de sélection particulièrement sophistiqué pour que puissent se faire face des personnes plus âgées et des jeunes, des universitaires et des apprentis, des opposants à l'UE et des partisans de l'UE. Les bases d'un dialogue au sommet animé étaient posées.

Et pour que tous puissent s'entretenir d'égal à égal, il a fallu tendre l'oreille. Des interprètes étaient présents tout au long de l'événement, ils ont pris place aux côtés des citoyens à chacune des tables pour traduire chaque parole prononcée dans l'une des quatre langues nationales des participants. Chacun a pu s'exprimer et le faire dans sa propre langue. C'est ainsi que se sont réunis à La Haye entre autres un infirmier d'Anvers, une étudiante de Münster ou encore un informaticien de Nantes et qu'ils ont pu, au-delà des barrières de la langue, comme lors d'un véritable sommet de l'UE, discuter et argumenter ensemble.

[Galerie Dialogue avec les citoyens de l'UE](#)

Au-delà des frontières : l'Europe au cœur du dialogue

L'événement marque la conclusion provisoire de la série de débats que nous organisons à l'échelle européenne depuis 2018, aux côtés de représentants de la Commission de l'UE à Francfort-sur-l'Oder, à Passau et maintenant à La Haye. C'est à l'intérieur du musée Louwman que les participants de Belgique, d'Allemagne, de France, d'Irlande et des Pays-Bas se sont entretenus autour de trois grands thèmes : l'Europe sociale, l'Europe numérique et l'Europe dans le monde. Répartis entre ces trois thèmes, les participants ont été divisés en petits groupes afin de pouvoir présenter ce qui leur tient à cœur. Au terme des premiers débats de groupe, ils ont pu partager leurs idées et poser les questions les plus importantes aux différents experts de l'UE : tout d'abord aux douze représentants de l'UE, avec parmi eux des ambassadeurs ou des membres du personnel de la Commission. Après cela, un tour de table final fut organisé sous forme d'assemblée plénière : les participants ont pu, chacun leur tour, discuter des thèmes et thèses les plus importants évoqués dans leur groupe avec Ann Mettler, directrice générale du « Centre européen d'élaboration d'une stratégie politique », un groupe de réflexion de la Commission de l'UE.

Le progrès pour tous : que peut améliorer l'UE concrètement ?

Les questions posées étaient pratiquement aussi diverses que l'Union européenne elle-même : Avons-nous besoin d'un salaire minimum européen ? Comment l'UE peut-elle piloter les questions d'immigration efficacement et dans un esprit de solidarité ? Que faire face aux géants d'Internet comme Facebook ou Google, qui influencent notre quotidien mais se soustraient souvent à la réglementation sur le terrain, en se cachant derrière un réseau international d'entreprises ?

Un problème récurrent de l'UE est revenu régulièrement dans les conversations : de nombreuses décisions, qui semblent venir de « Bruxelles », sont en fait prises par les chefs d'États et de gouvernements des États membres qui gardent chacun en ligne de mire leurs compétences nationales et leurs électeurs. Les normes sociales, comme par exemple un salaire minimum ou des allocations chômage européennes, sont autant d'éléments de réflexion importants, précise Ann Mettler, mais ces compétences relèvent des États nationaux et peu d'entre eux sont prêts à abandonner leur souveraineté en la matière.

Cependant, comme le souligne la directrice générale, les normes sociales européennes sont uniques au monde : « Les Européens ne représentent que six pourcent de la population mondiale, mais cette minorité est à l'origine d'environ la moitié des dépenses sociales dans le monde », précise Ann Mettler. Cet élément constitue à lui seul une réussite sans précédent de l'Europe en termes de niveau de vie, un avantage que personne ne devrait considérer comme acquis.

[Vidéo : Dialogue avec les citoyens de l'UE à La Haye](#)

Une meilleure formation à l'utilisation des réseaux sociaux

Questionnée sur les enjeux d'une Europe numérique et globale, Ann Mettler plaide en faveur d'un plus grand volume d'investissements dans l'éducation, afin de familiariser les enfants depuis leur plus jeune âge aux opportunités et aux dangers que représentent les réseaux sociaux : « Il faut réfléchir deux à trois fois avant de faire confiance à une personne qui vous promet des solutions simples dans un monde aussi complexe que le nôtre. Cela demande également certaines connaissances du monde numérique », souligne la directrice générale au sujet des dangers des monopoles et manipulations d'opinions sur Internet avant les élections européennes.

L'UE avance courageusement dans le domaine de la réglementation d'Internet face à tous les autres États ou blocs économiques : « Grâce à l'ordonnance sur la protection des données, nous avons créé un « étalon or » de la protection des données que les autres n'ont désormais plus qu'à suivre », explique Ann Mettler. Il s'agit de l'un des grands points forts de l'Union européenne : « Ensemble, nous sommes capables de faire bouger les choses au niveau international. »

L'Europe vote : les dialogues citoyens facilitent la compréhension et véhiculent des connaissances fondamentales sur l'UE

Même si toutes les questions n'ont pas pu trouver de réponse en un seul jour, à la fin de l'événement, un signe très encourageant s'est dégagé en ce qui concerne les élections européennes : une nette majorité des participants souhaite se rendre aux urnes dans les jours qui viennent. Mais chacun garde naturellement ses intentions de vote pour lui.